

Dring Dring !

-

Nouvelle de Fred Fresh - 2004

Dring !! Driinnnggg !! DDRIIIINNGG !!

Mon réveil commence déjà à s'activer, pendant que NOFX jouent déjà leur quatrième chanson ce matin.

'Mean people suck !!

Mean people suuuuucckkkkk !!'

Il est 6h58, heure de Greenwich, et une difficile journée de labeur m'attends.

Je sens déjà les rayons du soleil de cette chaude matinée de printemps se poser sur mon visage encore endormi, il faut que je me lève assez rapidement, mais comme d'habitude, je reste au lit 'encore 2 minutes'. A la fin de la 10ème chanson de l'album ('Screaming for Chaaannngggeeeee !!'), je me persuade de rester encore un peu dans le lit, allez hop aujourd'hui c'est la fête je prends le train de 8h01.

8h20 je me réveille. Merde. Chui à la bourre.

A côté de moi se trouvent des petits mouchoirs utilisés qui trahissent mon besoin d'avoir une copine... C'est un peu sordide comme vision dès le matin, mais que celui à qui cela n'est jamais arrivé me jette le premier mouchoir (ou rouleau de papier toilette, suivant les disponibilités).

Je prends mon petit déjeuner en essayant tant bien que mal de me réveiller, ce qui, croyez-moi, est bien plus facile à dire qu'à faire. Je pars à la gare tranquillement, l'humeur générale est plutôt bonne malgré une irrésistible envie de ne pas aller travailler. Mais bon, c'est mon dernier jour de travail avant les

vacances, je ne vais pas faire mauvaise impression juste avant de partir en congés.

Non Frédéric tu n'es plus à la fac, non Frédéric le boulot ça ne sèche pas comme un cours de biogéographie dans l'amphi 44 de Jussieu. Ici c'est 35 heures, on ne discute pas on bosse et puis c'est tout. Non mais c'est quoi ça encore.

Tu as fait des études. Il faut travailler maintenant. Des mots et abréviations barbares vont désormais faire parti de ton vocabulaire.

URSSAF

CAF

Retraite

Cotisation

Responsabilités...

Et j'en passe.

Que de réjouissances pour les années à venir...

Je me retrouve donc dans mon train, un superbe train de banlieue comme on n'en fait plus, confortable, genre tranquille, en 30 secondes je commence à m'assoupir, le bonheur.

Premier arrêt ; plein de monde sur le quai, j'aperçois pleins de filles mignonnes...

C'est une règle générale sur le quai des gares de banlieue : les filles jolies sur le quai ne sont jamais dans le train, à croire que les vitres des wagons de notre chère SNCF déforment l'apparence des personnes.

Bref, la personne qui s'assoit à côté de moi fait bien partie de la gente féminine ; seulement... son physique est plus proche de l'otarie en rut que de Clara Morgane ; à vue de nez on doit être légèrement au-dessus du quintal. Double menton, robe immonde, et pour couronner le tout, Miss Justin Bridou me colle du jambon de Parme sous le nez, chose qui ne me dérange nullement, mais pas dans un train, ET PAS A 9H00 DU MATIN !!

Driinngg !! Drriiiiinngggg !! DDDRRRIINNGGGG !!

Non mais j'hallucine, en plus de rendre tout le monde malade avec son jambon de merde acheté en solde chez Carrefour, elle nous casse les oreilles avec son téléphone dernier cri incluant photo, vidéo, WAP et four à micro-ondes.

« T'es où ?? Moi, je suis dans la voiture 7 ! Ah bon t'es dans la 8 ???!! Bouge pas j'arrive !! »

Ma princesse est partie avant même d'avoir fini son jambon. Dans mon malheur, j'ai peut-être échappé au supplice de l'œuf à la mayonnaise de neuf heure et quart.

Cette personne est restée 5 minutes à côté de moi, ce qui a déjà été largement suffisant pour que je la haïsse profondément.

Elle a été remplacée 2 stations plus tard par un vieux qui lisait Libération. Moins chiant, mais aussi moins rigolo.

Les personnes qui font chier le monde sont quand même bien plus rigolotes que celles qui ne demandent rien à personne.

Les chiants occupent bien leur espace vital. Les chiants se contrefoutent de ce que peut penser leur prochain. Les chiants obtiennent toujours ce qu'ils veulent.

La personne 'normale' fait attention de ne pas déranger. Elle passe inaperçue. Elle n'insiste pas devant le refus. Bref elle n'arrive à rien.

Pour avoir des résultats, faites chier les gens. Pour exister, soyez chiant.

Rien de bien particulier à signaler durant ce trajet, si ce n'est un petit filet de bave disgracieux qui pend à ma bouche pendant que je dors. Effet garanti au réveil sur tes compagnons de voyage.

« Vous êtes arrivés à Paris – Gare de Lyon ; la SNCF vous pris de bien vouloir nous excuser pour ce retard »

J'aimerais tellement voir le visage de la fille à qui appartient cette voix. Mais les faits sont là, je vais être encore plus à la bourre, et je ne pense pas que je sois excusé en disant simplement : « Désolé patron, je vous prie de bien vouloir m'excuser pour ce retard »

« Mais pas de soucis Frédéric, vous n'êtes en retard que 3 jours par semaine. Vous méritez même une prime ».

Mon patron est trop cool.

Je décide quand même d'envoyer un petit message à mes collègues pour annoncer mon retard. Ca se fait entre gens de bonne famille.

Je tapote sur le clavier de mon Nokia.

'dsl sui en retard. Probleme 2 tr1. a tout 2 suite. Frederic'

Je hais l'écriture SMS. Le pire c kapres ca dét1 sur ma façon dékrire ; genre oui moi je suis cool j'écris de la même façon que sur les pubs SFR. Genre oui moi je genre oui moi je GENRE OUI MOI JE.

Dring !! Driiiiinnggg !! DDRRIINNGG !!!

« Frédéric on a besoin de toi en bas. On a une candidate pour toi.»

Face à la charge de travail que je devais assumer, j'avais décidé de passer une petite annonce pour trouver une assistante. Une secrétaire, quoi. En gros j'avais besoin d'une nana qui puisse répondre au téléphone, taper mes mails et me préparer le café. Mais comme je suis politiquement correct, j'appelle ça une assistante .Je ne pense pas que j'aurais eu beaucoup de réponses si mon annonce avait été :

« Boite cherche greluce pas trop casse-couilles pour jouer son rôle de femme, c'est-à-dire obéir aux ordres. Une grosse poitrine et une bouche de suceuse seront un plus »

J'ai alors opté pour une annonce plus soft :

« Jeune cadre dynamique travaillant dans une société en pleine expansion recherche son assistante. Maîtrise de Word, Excel, Powerpoint, de l'anglais. L'allemand serait un plus. »

Jacqueline, puisque c'était ainsi qu'elle se nommait, était assez mignonne sous ses faux airs de Sainte-Nitouche. Assez grande - enfin - plus grande que moi, des jolies cheveux blonds ondulés qui tombaient nonchalamment sur sa nuque, des lunettes carrées genre vraie secrétaire (j'ai une culture cinématographique un peu particulière qui m'a donné une image assez précise de la secrétaire modèle – pour savoir de quoi je parle matez Canal Plus). Elle portait plutôt bien son tailleur Kiabi imitation Chanel – on ne me la fait pas à moi – et, comble du raffinement, bénéficiait d'une protection frontale assez conséquente qui tranchait avec la finesse quasi parfaite du reste de son corps. Cette fille est BONNE.

Dix minutes plus tard je lui montrais son nouveau bureau, à côté du mien, ses nouveaux collègues et tout ce qu'elle devait savoir.

Je ne sais pas pourquoi, mais une journée qui commence mal finit souvent bien. Un peu comme des soirées en fait.

Paris, samedi soir, 10h. On est tous regroupés Place de la Contrescarpe, bière à la main, avec une question récurrente ; 'On fait quoi ??' On se fait royalement chier, mais on est ensemble, donc ça passe.

Généralement, vers 11h30, on se sépare en 2 : ceux qui restent là... et ceux qui partent, décidant de, je cite, 'marcher jusqu'à ce qu'il nous arrive quelque chose.' Et, la plupart du temps, c'est pas trop trop mal... Le lendemain nos copains ne nous croient jamais. 'Hier soir ?? ben, on est rentré chez nous !! et vous ??'

'On a rencontré de filles qui nous ont invités.' Ou 'on était avec des américains qui font leurs études à Paris, on a squatté dans

leur fac jusqu'à 8 heures du mat'. Et personne ne nous croit. Bizarre...

L'arrivée de Jacqueline dans mon service allait me mettre d'humeur joviale pour une bonne partie de la journée.

Quelques coups de fil plus tard, la matinée se finissait, et, à par avoir *chatté* avec mes potes sur *MSN*, et avoir fait des blagues pourries à ma copine au téléphone, je partais lentement manger mon habituel sandwich jambon de pays-crudités-mayonnaise dans le parc pollué à proximité de mon bureau.

Si ce n'est mon envie intense de rendre ma nouvelle secrétaire heureuse sur la photocopieuse, il ne se passe rien de bien intéressant cet après-midi là.

Les Allemands ont un dicton : 'Kein Bier vor 4' – pas de bière avant 16 heures pour les non-germanophones.

Il est déjà 17h14 très exactement quand je quitte mon travail, je fais trop d'heures sup'.

Je m'arrête directement à l'épicerie à côté de mon bureau, pour pendre des munitions. 3 Heineken de 50cl, une pour ma copine, 2 pour moi. Le marchand est trop cool avec moi, avec tout le monde en fait je crois, mais ça me fait plaisir de penser qu'il n'est cool qu'avec moi.

Aujourd'hui il me fait goûter des lentilles séchées que sa maman lui a envoyées de Djerba, de la viande séchée aussi. Je goûte, mais, vu mon état de fatigue, je passe à deux doigts de lui repeindre tout son magasin couleur jambon crudités. Je ravale. Tout va bien.

'Alors, tu vas fumer un peu en buvant tes bières ??'

Ben, euh, nan, mon dealer est pas là en ce moment, mais c'est vrai que je ne dirais pas non à un p'tit spliff.

Ni une, ni deux, mon dealer de binouze me sort un barrette de cette substance servant de matière première aux cigarettes qui font rire.

'Tiens, je te DONNE un peu de shit.'

Plutôt agréable comme surprise. Ce gars-là pourrait donner des conseils de relation avec les clients aux plus grands magasins de Paris. Imaginez un peu, vous achetez 2 baguettes, et hop ! Vous repartez avec 2 X !! Chez Darty, une télé achetée, 10 grammes de cc et 2 putes biélorusses en prime !! Vive le capitalisme !! Mais je m'égare.

Je pars donc dare-dare en ouvrant ma première bière dans le métro. 'faut que je la finisse avant d'être chez moi –enfin, chez ma copine- sinon je vais encore passer pour un alcoolo.

Je me pose avec mon *20 minutes* dans le métro, comme ça je vais être au fait de ce qu'il se passe...

2 'Bonyour yé souis yougoslave', 1 'Bonjour, je suis Gérard, honnête clochard' et 1 concert d'accordéon plus tard, je remontais l'escalator de Jussieu en me laissant porter par le système, n'appliquant pas les conseils du gouvernement : 'Nianianiania 30 minutes de marche rapide par jour blablabla...'

'Bonjour !! Une baguette bien cuite s'il vous plait !!'

'Oui tenez monsieur ce sera tout ?'

'Oui'

'68 centimes. Il fait moche hein ???!!'

'Tenez. Oui Pour un mois d'Avril il fait froid. Mais bon.'

'OOOOOOOooooooooohh oui vous avez raison. Au revoir.'

'Au revoir'.

Cette petite boulangère est vraiment classe. J'aimerais tant la rendre heureuse sur la caisse enregistreuse... Mais ma copine habite au-dessus, c'est mort.

Je monte les 2 fois 20 marches qui me séparent du deuxième étage, pour me retrouver face la porte. Je rentre. Apparemment il y a une situation de crise à l'intérieur ; ma copine est en train de se disputer avec sa coloc, j'arrive au mauvais moment.

'Fred, des trucs ont disparu dans la chambre d'Isa !'

Merde, c'est pas cool, mais qu'est-ce que tu veux que j'y fasse si elle ne range pas sa chambre. A 21 ans elle est assez grande pour se démerder non ???

'Non, non. En fait, il manque de la thune, et des tickets d'entrée à Eurodisney ont disparu.

Et alors ??

'Ben elle pense que c'est toi qui les a volés.'

L'espace d'un instant je me retrouve considéré comme un voleur. C'est pas possible. Moi, le mec modèle, qui fait la vaisselle, qui aide cette greluche (la colloc, pas ma copine) quand elle a des problèmes avec sa biogéographie, qui la soutient quand elle a des problèmes avec son copain, me retrouve dans le box des accusés pour des tickets Eurodisney !! Qu'est-ce que j'en ai à foutre de ces putains de tickets ?? J'y suis déjà allé une bonne vingtaine de fois, je vais pas retourner une fois de plus prendre des photos ente les Aristochats et tirer sur la queue de Tigrou.

A ce sujet j'ai une petite anecdote. Mon meilleur copain de l'époque, il y a 3-4 ans, travaillait dans la parade dans ce superbe parc d'attraction. Après avoir fait Tic de Tic et Tac, il est devenu Tigrou. Bref, un jour un enfant lui tira sur la queue, ça lui a niqué le dos ; bilan 3 mois d'arrêt. (Véridique)

Moralité ne tirez pas sur la queue de Tigrou.

L'affaire s'envenime, j'essaie de rester calme, mais c'est plutôt difficile.

On m'accuse de vol, alors que cette nana est avec son mec depuis 3 mois, il a déjà les clefs de l'appartement, et, mieux encore, il était 2 semaines auparavant à la Rochelle avec son ex, et il est revenu avec des cheveux de fille coincés dans son caleçon !! Et après c'est moi le méchant.

Il est grand temps d'utiliser le petit cadeau de mon épicier.

Mes mains sont moites et je tremble tellement je me sens trahi. J'opte donc pour la méthode forte.

Où est mon bang ??

Je retrouve l'objet en plastique orange fluo sous un gros tas d'habits mi propres mi sales dans la chambre de Fanny (elle a une conception un peu spéciale du rangement, sa chambre ressemble toujours à un champs de bataille à *la fin* des combats).

J'effrite doucement ce qui pourrait me faire passer la nuit au poste sur la pochette d'un CD de Sublime. Le CD se trouve déjà dans la platine, j'appuis sur *play*, chanson numéro 3 'Smoke two joints'. Du grand art.

She was living in a single room with 3 other individuals.

One of 'em was a man, and the other 2, well, the other two were females.

I don't what they were up to in here.

And furthermore I wouldn't be the least bit surprised to learn that all 4 were eventually smokin' marijuana cigarettes.

La rythmique est lancée. Je prends mon briquet 'RRRrrrr' acheté chez le buraliste 3 jours plus tôt. Mon coco c'est ton baptême du feu aujourd'hui. Ma bouche est déjà positionnée sur la gaine en caoutchouc posée sur le haut de la pipe à eau. La vision est plutôt étrange d'ici. Je vois mon mélange tabac/teuteu dans la douille, encore innocent, mais qui bientôt aura accompli sa destinée : me dépouiller la gueule.

J'approche doucement mon briquet, des petites branches de tabac commencent déjà à s'embraser, j'aspire doucement au début, la flamme est attirée vers le bas et enflamme déjà la surface du mélange. Une fumée blanchâtre s'engouffre dans le tube pour donner naissance à des bulles qui explosent à la surface dans un blobloblob doux.

Le tube est déjà plein de fumée toxique, la douille est déjà presque vidée de son contenu, je peux enfin enlever mon doigt qui obstruait l'arrivée d'air.

Une espèce de boule blanche monte inexorablement vers ma bouche. C'est parti pour le grand 8 !!

Je suis resté 5 minutes sur le sol à tousser comme si je voulais me vider de tous mes organes. Mes yeux pleurent, mon cœur

bats à 100 à l'heure, je ne tient plus debout, je suis ce que le commun des mortels appelle défoncé.

Le temps que je reprenne mes esprits, Bradley est en train de chanter '64-46, *that's my number*', et ma copine me regarde d'un air dépité. Boire une bière.

Depuis quelques temps je sentais bien une certaine pression venant de cette fameuse colocatrice ; niania Fred tes chaussures ne doivent pas rester comme ça dans l'entrée, blablabla Fanny tu ferais mieux de ranger ta chambre, c'est important pour toi de savoir ranger pour ta future vie de mère de famille... Sans compter le superbe ; 'Dites, les amis, vous auriez une cigarette pour moi ?'

En plus de nous piquer de la bouffe, de jouer à la maman avec nous, de nous flicker comme pas possible, de taxer sans arrêt le portable de ma copine pour envoyer des SMS niais à son copain (un SMS = 3 lignes, ça lui prends environ une demi heure...), cette grosse conne nous taxe des clopes à tout bout de champs.

En plus elle nous saoule avec ses histoires avec son copain, il faut l'aider à chaque fois qu'elle écrit un mail à son chéri, ou bien s'exalte pendant 3 heures quand elle reçoit un SMS ou un mail.

En un mot ma copine partage son appartement avec une pauvre fille.

Voilà pour la mise en situation.

Dringg !! DDRRRRIINNGGG !!!

Ca sonne à la porte. Peut-être est-ce encore cette conne de voisine de 56 ans qui nous saoule avec sa vie aussi vide que mon compte en banque.

Isabelle (puisque c'est ainsi qu'elle se nomme) va ouvrir la porte. Personnellement j'étais dans l'incapacité physique d'y

aller, je pense que je serais tombé par terre dans un rire débile au milieu du salon.

C'est Charles.

28 ans, 2^{ème} année de géographie à la fac, n'a pas d'appartement à Paris, mais une chambre d'hôtel à l'année dans un grand hôtel place Concorde, travaille en temps que photographe pour je ne sais quel journal, peut aller jusqu'à dépenser 2000€ en une soirée...

« Les filles c'est la crise »

Ah bon ?? Qu'est-ce qu'il lui est arrivé encore à ce grand con ??

« Je reviens des Philippines, j'ai fait un reportage photo pour un magazine italien là-bas (là déjà c'est sûr on te croit...), j'étais avec une journaliste italienne, 2 gardes devaient se charger de notre protection, mais un soir, l'un d'eux a sauté sur ma collègue, et a tenté de la violer. J'ai pris le flingue que j'avais dissimulé, et je lui ai collé sur la tempe pendant que lui menaçait la fille avec son gun... Il a finalement lâché prise, et m'a donné un coup de couteau dans le bras. J'ai fait un garrot avec une serviette car nous étions dans la jungle, nous avons été contraints de stopper notre reportage avant la fin. Me voilà, mais je reviens de loin »

OK, je vois le genre, ce mec serait pas un peu mythomane ??!! Et après avoir cassé la gueule au garde, il s'est pas débarrassé des 20 cannibales qui voulaient les avoir à dîner lui et sa collègue ??

Je navigue en plein délire. Je me roule un joint pour oublier la connerie humaine, et la mienne par la même occasion. Il ne reste pas beaucoup de shit, je vais encore me cramer les doigts à vouloir jouer le pseudo-toxico.

3 cloques plus tard, tout est correctement effrité sur le dernier CD des Caméléons, '*Joyeux Bordel*', je trouve que ce titre colle bien à la situation actuelle.

Ouvrir la clope. Mélanger le tabac avec la marijuana. Faire une belle ligne. Mettre tout ça dans du papier OCB Slim. Faire le carton avec un ticket de métro. Rouler tout ça. Allumer. Ca va déjà mieux.

« Alors comme ça tu pars demain à Marrakech pour oublier tes péripéties dans le Pacifique ?? Tu en as de la chance !! »

J'hallucine. Ce gars raconterais aux filles qu'il doit prendre sa navette pour Mars, mais qu'il reviens dans une semaine après avoir choper Ben Laden, elles le croiraient. Non, ce n'est pas possible que ma copine soit si naïve.

Soudain, j'ai l'impression de me retrouver dans 'La totale' avec Thierry Lhermitte. Charles est un peu comme Simon, genre je raconte des histoires folles aux filles, je suis un agent secret travaillant pour le compte de la CIA, je vous fait rêver, mais en fait je suis le portait type, le prototype du pauvre type. Si ça se trouve je vais me retrouver face à lui quand je passerai ma commande au Mac Donald's de Stalingrad (en y pensant, je ne suis pas certain qu'il y est un Mac Do à Stalingrad, mais bon, de toute façon le clown tueur venu d'ailleurs est partout...).

Dring !! DDDRRINNGGG !!

Sauvé par le gong. C'est mon pote Francky qui m'appelle, il va encore me proposer une soirée de son école. A chaque fois il m'appelle, et à chaque fois je dis oui, et à chaque fois, au dernier moment, ça ne loupe pas, je ne peux pas m'y rendre. Je vais essayer de me bouger cette fois-ci.

« Ouais Fred c'est Francky ; y'a une soirée au *Red Light* ce soir, c'est open bar et y'aura plein de meufs. »

Ca me paraît pas mal comme proposition, Allez hop je me motive, en plus un repas est organisé avant la soirée.

En gros ce soir ça va être open bouffe, open bar et open sexe si ma copine n'est pas fatiguée...

Il est 21 heures, je suis prêt à partir, mais c'était sans compter sur le temps de préparation de Fanny...

« Attends Frédéric, il faut que je me maquille, que je choisisse mes habits, et les chaussures qui vont avec... »

J'étais sur le point d'endurer le calvaire que chaque garçon connaît.

Je ne vais pas vous faire un dessin, vous me comprenez assez aisément je pense.

« Elle me va bien cette robe ?? Et avec ces chaussures ça va ?? Et ce jean ne me fait pas de trop grosses fesses ? Avec des baskets ça va ou bien ça fait trop 'cheap' ? Mes cheveux tu les préfères attachés ou bien lâchés ? »

Sans oublier l'incontournable : « Tu me dis que ça me va bien uniquement parce que tu as envie de rejoindre tes copains au plus vite. »

22h30 nous sortons.

Le temps d'acheter une crêpe rue Mouffetard, nous arrivons à la boîte sur le coup des 23h30. L'ambiance est déjà là, les gens ont déjà bien bu apparemment. Je remarque plusieurs personnes avec de la Danette étalée sur leurs t-shirts, du riz dans les cheveux, de l'alcool plein le jean. J'ai manqué une putain de bataille de bouffe.

Je vais boire pour oublier.

Guillaume arrive tout fier prêt de moi.

« Fred j'ai trouvé un nouveau jeu !! Tu vois le bar ?? Il est plein de verres remplis que les barmen distribuent, on peut faire un 'bowling verre' !! »

OK, je vois le principe, encore un jeu débile de mec bourré, ça me convient tout à fait.

Pour me mettre dans l'ambiance, je me tape 3 vodkas pomme cul sec, puis 4 manzana orange, je rallume la fin du joint que je

n'avais pas eu le temps de finir chez Fanny, et hop, c'est parti pour une nuit de folie !!

Je me mets en position sur le côté du bar, je demande une canette de bière (gratuite ; que celui qui a inventé le concept d'open bar soit béni), je vise, je lance.

Pas mal pour un premier essai. Une vingtaine de verres viennent de se casser la gueule, déjà les barmans qui avaient trouvé leur rythme de croisière s'activent tel des fourmis qui auraient essuyé un coup de pied dans leur fourmilière.

A peine l'incident clos, Guillaume remet ça. Trop drôle.

Le fin du fin après avoir fait ce genre de truc à la con, c'est de redemander un verre. C'est ce que je fais sans le moindre scrupule.

Je sens quelque chose de froid et humide couler le long de mon dos, je me retourne, Francky est face à moi, tout fier de sa connerie, et trempé lui aussi de toute façon. Inutile de riposter, lui lancer mon verre sera comme jeter de l'eau à un poisson dans l'eau.

Il me tend une Danette. Mon sang ne fait qu'un tour, je vois cette fille sur l'estrade en train de se trémousser genre 'oui moi je suis belle, regardez moi tous, car de toute façon vous ne pourrez jamais me toucher'. J'aime assez son style très original, un mélange de Christina Aguilera et de Britney. Cette fille est vraiment trop bien, il faut que je lui gâche sa soirée.

Je suis environ à une vingtaine de mètre, et à côté d'elle se trouve un gros balèze. Si je loupe, il faut que je trouve assez rapidement une issue de secours si je ne veux pas finir en fauteuil roulant.

Je vise, je ne peux pas voir le pot pendant son ultime vol, je vois seulement une tache marron foncé sur le décolleté blanc de cette fille. Je n'arrive pas à croire que j'ai atteint mon

objectif, c'était au moins du niveau d'un quarterback pendant la finale du Superbowl.

La baraque à côté d'elle se prend une grosse claque, la fille quitte ma salle vraiment énervée, au bord des larmes. Je crois qu'elle se sent déshonorée, je suis fier de moi ; le mec cherche l'auteur du crime, je m'en fous je ne me ferai pas repérer, allez hop je recommande une tequila, la soirée se déroule vraiment bien.

Tout se passe toujours très bien, je pillave tranquillement, je fais des allers retour entre le bar et la table que nous squattons avec mes potes, je me fous de la gueule des gueunons qui se dandinent sur l'estrade. Ce soir là il y a du lourd, il y a du très lourd, à croire que les filles de ma voisine de train de ce matin ont fait une descente au red light. Et regarde moi ça que ça bouge, et regarde moi toute la graisse qui fait des vagues.

Je trouve les gros, non pas les gros genre 'normaux', mais les super gros trop cool. J'aimerais être comme eux, et me lever chaque matin en me demandant 'de quoi est-ce que je risque de mourir aujourd'hui ?' Crise cardiaque ?? Est-ce mon estomac qui va éclater ?? C'est cette notion du carpediem repoussée dans ses limites les plus extrêmes que j'adore. Surtout quand on considère que je fais 65 kilos tout mouille.... Bref.

Tequila après tequila, shot de vodka après culs secs de whisky coca, je commençais à ne plus bien voir, et à marcher de moins en moins droit. Mes pas de danse hésitants sur la piste, mes conversations plus qu'inintéressantes, je décidais de sortir pour prendre l'air. J'aurais préféré sortir pour prendre une fille, mais je ne prends que l'air. Désolé pour ceux qui s'attendaient à un passage porno dans cette histoire.

Je me retrouve donc devant la boîte, enfin, sur le trottoir de l'autre côté de la boîte, à tituber par manque de bedo, c'était peut-être un manque de teuteu, tonton est-ce que t'as de la beuh ? Ouais viens tirer sur mon gros spliff. C'est alors que je

me suis appuyé contre le premier mur qui me tombait sous la main, et que j'ai dit bonjour à mon plat du soir. Mmmmmmm l'm loving it. La plupart du temps, lorsque je vomis, il y a du maïs. Je ne sais pas pourquoi, lorsque je me retrouve face au sol près à dire coucou à mon plat précédent, ou bien à ma bile, il y a toujours ces petits grains jaunâtres. Peut-être mon estomac produit-il du maïs. Peut-être est-ce le premier effet kisskool du maïs transgénique aaaaaaAAAaAaaAaAaaAaaaAAhh !!!

Je vais vous passer les détails de cet épisode douloureux de ma vie, ça risque d'être censuré dans le clip yo.

Quoiqu'il en soit, je me retrouve par terre, à regarder le ciel, quand je vois deux paires de jambes de part et d'autre de mon corps gisant à même le sol. Je reconnais vaguement deux silhouettes que je connais bien, Guillaume et Francky.

'Eh Guillaume, il a l'air tout mowrt, ça te dirait de lui pisser dessus ??' (je n'ai pas fait de faute de frappe, j'essaie simplement de reproduire le plus fidèlement possible l'accent gringo de mon pote qui ressemble à monsieur propre).

'Ouais de la balle, on peut même essayer de lui viser chacun une oreille, genre sans vraiment le toucher, comme ça, si on lui pisse vraiment dessus, on pourrait toujours dire qu'on ne le visait pas vraiment.'

'Trop bien mon pote.'

C'est ainsi que je me suis retrouvé en plein Paris, avec deux de mes potes m'urinant dessus, et même moi je rigolais, c'est vous dire le niveau d'alcool que j'avais dans le sang.

Ma vision est devenue de plus en plus floue, je me suis senti partir peu à peu en couille, après c'est le black out, c'est le chaos, je ne me souviens de rien, si ce n'est du réveil le lendemain matin.

Dring !! drriiinngggggg !!!! DDDDRRRRRRIINNNGGGGGG !!!!

